HANDBALL

KAFI CHOUAÏB (ENTRAÎNEUR DU AL AHLY DU QATAR) SE CONFIE AU *SOIR* :

«La région de Skikda peut encore enfanter de grands handballeurs»

Photo : DR

A 48 ans, Kafi Chouaïb exerce le métier d'entraîneur de handball au Qatar, et ce, depuis 2006. Kafi n'est pas un nom connu par les adeptes de la petite balle puisqu'il n'a jamais porté le maillot national, mais il n'en demeure pas moins qu'il fréquente le monde du handball depuis presque quarante ans. Durant toutes ces années, il a d'abord été joueur pendant une quinzaine d'années, carrière entamée à l'âge de huit ans, a entraîné plusieurs clubs aussi bien en Algérie qu'à l'étranger, occupé plusieurs postes de responsabilités et fait des études supérieures à l'ex-ISTS (spécialité handball) sans compter les nombreuses formations et stages de recyclage. Pour Chouaïb, toutes ces années de labeur expriment l'attachement d'un homme à une pratique qui a failli disparaître en Algérie, au moment où le monde entier s'attendait à ce que le handball algérien trône durablement sur le continent et rivalise, au moins, avec les grands. Dans l'entretien qui suit, le natif d'El-Harrouch donne l'impression d'être quelqu'un de sérieux, volontaire et à la modestie éprouvée sur les terrains et en dehors. Un modèle du technicien qui veut réussir grâce à son travail, mais pas à n'importe quel prix.

***Le Soir d'Algérie* : D'abord, on tient à vous féliciter pour ce double championnat et coupe cette saison chez les juniors d'Al-Ahly du Qatar.**

Kafi Chouaïb : Je suis vraiment comblé car ces deux titres remportés haut la main sont le fruit d'un travail sans relâche avec des jeunes que je ne connaissais pas auparavant.

La prise en main de cette équipe s'est faite en début de saison lorsque j'ai signé mon nouveau contrat avec le club d'Al-Ahly. Dès le départ, j'ai été très exigeant avec ces jeunes car j'avais tout de suite compris lors des premiers entraînements qu'ils avaient des qualités indéniables pour s'épanouir et aller de l'avant. Ce constat s'est avéré finalement fondé puisque ce groupe a donné entière satisfaction en s'imposant d'une manière magistrale dans les deux challenges où il était engagé.

Vous êtes l'entraîneur des juniors et en même temps l'entraîneur adjoint de l'équipe seniors au sein de laquelle vous secondez votre compatriote Sofiane Draouci...

Cette expérience avec mon frère Sofiane a été bénéfique au sens le plus large du terme, d'où la complémentarité et l'entente parfaite entre nous deux. Cette communion nous a permis de faire du bon travail et, mieux, de réaliser un bon parcours.

Parlez-nous justement du parcours de votre équipe A ?

On est classés 3e dans le championnat et on a atteint la demi-finale de la coupe du Prince héritier. Nous sommes toujours en course pour la coupe de l'Emir du Qatar qui vient de débuter. Ce parcours demeure très satisfaisant au vu de nos moyens très limités comparativement à d'autres clubs.

Avant d'atterrir cette saison à Al Ahly, vous avez entraîné un autre club au Qatar...

Ma première expérience au Qatar remonte à 2006 lorsque j'ai bénéficié d'un détachement de l'Institut supérieur de technologie et des sports en Algérie pour coacher le club d'Al-Khor, club avec lequel j'ai passé trois saisons et accompli un travail qui consistait à prospecter de jeunes éléments en vue de relancer cette discipline dans ce club pour lui permettre de rivaliser avec les meilleures équipes du pays. Donc ma tâche, au départ, n'était pas de jouer les premiers rôles dans le championnat.

Vous avez eu, par ailleurs, une autre expérience dans un autre pays du Golfe...

Effectivement, ma première expérience en dehors du pays s'était produite en Arabie saoudite. C'était en 1992 avec le club d'El-Khouloud avec lequel j'ai passé 2 saisons. J'ai réussi à faire remonter l'équipe en première division après avoir remporté le championnat de 2e division.

Revenons, si vous le voulez bien, à vos débuts comme entraîneur en Algérie...

Juste après l'obtention de mon premier diplôme à l'Institut de technologie de sport en 1989 (major de promotion), j'ai été désigné comme directeur technique de l'équipe de ma ville natale, l'IRB d'El-Harrouch, avec laquelle j'ai accédé en division supérieure. La saison d'après, j'ai entraîné les juniors du Mouloudia d'Alger avec lesquels j'ai remporté le titre de championnat. Je suis retourné dans ma région en 1992 pour diriger la JSM Skikda qui était encore en deuxième division. On a été promus aussitôt en première division et 1994 a été ma dernière année en Algérie avant de quitter le pays. Je suis retourné une deuxième fois au club d'El Harrouch avec lequel j'ai accédé en division excellence.

Vous aviez aussi occupé d'autres responsabilités aussi bien au niveau de l'ISTS qu'à la Ligue de handball et de la sélection régionale de Constantine.

En tant que conseiller en sport, j'étais professeur de méthodologie à l'ITS de Constantine. J'ai occupé également le poste de chef de département des sports collectifs et des sports de combat dans le même institut et formateur d'entraîneurs à l'ISTS de 1999 à 2003.

Au niveau de la Ligue de Constantine, j'étais président de la commission technique de 2001 à 2004 et entraîneur de la sélection régionale de Constantine de la catégorie cadette de 2001 à 2003.

Et comme joueur, quel a été votre parcours ?

J'ai pratiqué ce sport durant douze ans dans deux clubs. D'abord, avec le club de ma ville (l'IRBH, ndlr) de 1978 à 1988 en passant par toutes les catégories ensuite avec le club d'El-Biar (HCBEB) de 1990 à 1992 alors que j'étais encore étudiant à l'ISTS.

La région de Skikda a enfanté de très grands noms par le passé qui ont fait les beaux jours de la sélection nationale et des clubs du Centre. Où en sont les choses actuellement ?

Ce n'est pas évident d'avoir la même génération des Mokhnache, Sayed, les frères Tsabet de Skikda et les Dali, Taoutaou et Hacene Djaballah d'El-Harrouch, pour ne citer que ceux-là.

La région a formé d'autres encore, et la liste est longue. Ces noms ont brillé de mille feux et ont beaucoup donné au handball algérien grâce à leur grand talent. Il est vrai aussi que des joueurs de cette espèce n'ont pas émergé depuis dans cette région où, pourtant, le handball occupe une place de choix. Il faut, cependant, mettre en exergue la deuxième place de Skikda cette saison en championnat national. Ce qui démontre que cette équipe a les moyens d'étaler son talent et qu'un retour en force au premier plan dans les années à venir est dans les cordes des Skikdis.

Vous avez très certainement une idée sur le niveau du championnat algérien de cette saison.

Je peux vous dire qu'il y a eu des hauts et des bas. La domination du GSP était claire et les autres clubs, comme d'habitude, jouent les outsiders.

Une chose est certaine : il reste beaucoup à faire pour avoir un très bon niveau. Cependant, les choses peuvent changer en mieux si les véritables moyens sont mis à la disposition des clubs car le handballeur algérien a des qualités à faire valoir.

Quel est votre point de vue sur l'EN algérienne actuelle drivée par Salah Bouchekriou ?

La dernière sortie de notre sélection nationale lors des Championnats du monde qui se sont déroulés en Suède m'a donné une idée précise sur la valeur du joueur algérien. Il est certain que ce dernier a un potentiel extraordinaire qui peut lui permettre de rivaliser avec les meilleurs si l'on arrive à le mettre dans les meilleures conditions. C'est sur le plan mental surtout que repose la différence entre notre sélection et les autres équipes et c'est là où échoue souvent notre sept lors des compétitions de haut niveau.

Pour conclure, on voudrait bien savoir si vos trois enfants (des garçons, ndlr) vont pratiquer le sport de la famille car chez les Kafi, le handball est transmis de génération en génération...

En effet, mes cinq frères ont tous pratiqué le handball. Pour ce qui est de mes enfants, je mettrais les bouchées doubles ainsi que tous les moyens voulus pour leur assurer d'abord et avant tout une instruction de qualité qui leur garantira un meilleur avenir inch'Allah. En sport, par contre, je les oriente au début, par la suite, c'est à eux de voir et de choisir quelle est la discipline dans laquelle ils peuvent réellement réussir.

Propos recueillis par Abdelkader Cheniouni, journaliste à Al-Jazeera Sport

ÉCHECS

OPEN NATIONAL DE LA MEKERRA

Fellah Mohamed-Amine rafle la mise

L'échéphile Fellah Mohamed-Amine, sociétaire de l'AS El Hillal de Sidi Bel Abbès, s'est adjugé le 1er Open national de la Mekerra, organisé samedi au centre culturel Benghazi-Cheikh de Sidi Bel Abbès.

Le vainqueur de l'épreuve a récolté 6 points, devant Boutaleb Réda de l'AE Arzew (5 points) et Benabadji Abderrahmane, 3e, avec également 5 points. La 4e place est revenue à Moulay Mehdi, de l'AS El Hillal de Sidi Bel Abbès avec 4,5 points, suivi de Lalmi Anouar, échéphile de l'AS El Hillal de Sidi Bel Abbès (4,5 points). Organisée par la Ligue de wilaya en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports, l'APW et l'APC de Sidi Bel Abbès, cette compétition ouverte a vu la participation de 42 échéphiles représentant les wilayas de Tiaret, d'Oran, de Tlemcen, d'Aïn Témouchent, de Mostaganem, d'Alger et de Sidi Bel Abbès. Le tournoi a été disputé selon le système suisse, six rondes à la cadence de 20 minutes au finish et homologué par la Fédération algérienne des échecs (FAE). La direction du tournoi a été assurée par l'arbitre international Bendelal Djelloul, assisté des arbitres nationaux Benali Ahmed, Laouedj Benamar et Benedine Zouaoui.

HANDISPORT

COUPE D'ALGÉRIE DE HANDIBASKET

Doublé historique pour Nour M'sila

L'association handibasket de Nour M'sila a signé un doublé historique, en remportant la Coupe d'Algérie, samedi en fin d'après-midi, à la salle de Staouéli (Alger), en battant en finale l'équipe du HM El Eulma (77-31), mi-temps (39-14).

Entamé avec un retard de plus d'une heure, en raison d'un problème de programmation, le match a été à sens unique, entre le champion d'Algérie en titre, Nour M'sila, et le HM El Eulma, qui anime la première finale de coupe d'Algérie de son histoire.

Après un premier quart temps d'observation terminé en faveur des vainqueurs (18-7), la partie a tourné en faveur des camarades de l'international et meneur de M'sila, Samir Laadjadjat, qui ont dominé la suite des débats, terminant la mi-temps par 39-14.

La suite du match a permis aux joueurs de Nour M'sila d'étaler leur technique, creusant l'écart dans le reste des quarts de jeu, pour terminer la partie sur large un succès (77-31), face à une formation eulmie qui a le mérite d'arriver à une finale de coupe d'Algérie après un parcours sans fautes et une bonne saison.

«La rencontre était facile pour nous. Déjà, en championnat, on avait pris le dessus sur la jeune équipe du HM El Eulma. Notre sacre aujourd'hui et le titre de Championnat qu'on a remporté il y a quelques jours sont le fruit de la stabilité de notre effectif (ensemble depuis plus de dix ans), du staff technique et des responsables qui se sont tous consacrés à propulser l'équipe vers les sommets», a indiqué le capitaine Rachid Naceri, le plus ancien joueur de l'équipe de M'sila. Pour sa part, Settiti, entraîneur d'El Eulma, a estimé que sa jeune équipe n'a pas pu résister face au vainqueur, et l'expérience dans ce genre de match a prévalu. «Je félicite tout de même mes joueurs pour la bonne saison qu'ils ont réussie avec à la clé une finale qui leur a permis de se situer par rapport aux autres équipes.» Dans la même journée (samedi), deux autres finales de coupe d'Algérie ont été disputées. La première en handibasket dames qui a vu le club du CSH Ouargla réaliser un nouveau doublé (championnat et coupe), en battant Ibtissama sur un score sans appel de 76-16. La finale de volley-ball assis a permis à l'association Mohamed Boudiaf d'Oran, vainqueur du CSH Ouargla (3-1), de signer également un doublé cette saison, après le titre de champion. Une cérémonie de remise des coupes, médailles et diplômes a été organisée après chaque finale. Les finales de la Coupe d'Algérie de goal-ball (hommes et dames) auront lieu le 3 juin prochain à Staouéli rappelle-t-on.